

ÉVANGILE

Message de Mgr Benoît Bertrand, évêque de Mende

Préparons Dimanche

Dimanche 9 mai 2021

En cette cinquantaine pascalle nous continuons la lecture des Actes et de l'Evangile de Jean ; de dimanche en dimanche nous est donné tout ce dont l'Eglise a besoin pour vivre. Je suis le cep vous êtes les sarments, après cette belle image entendue dimanche dernier, nous venons d'entendre la suite. Il s'agit du long discours de Jésus après qu'il eut lavé les pieds à ses disciples. Juste avant son arrestation, il transmet le cœur de son message, c'est son testament spirituel. Le mot qui revient sans cesse, neuf fois dans la deuxième lecture et dix dans l'évangile, est le mot aimer, amour.

Ce mot nous tourne d'abord vers le Père. La première constatation est que l'amour de Dieu et l'amour de nos semblables ne s'excluent pas, ce que l'on donne aux autres, n'est pas enlevé à Dieu. Bien au contraire l'amour de Dieu nous tourne vers les autres. Jésus lui-même nous révèle la source : Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Vatican II au début du décret sur l'activité missionnaire aura cette belle formule : le Père est dit « *amor fontalis* », qui a été traduit « l'amour en sa source ». Toutes les grandes figures de la sainteté chrétienne en sont une puissante illustration : l'amour de Dieu pousse vers les frères.

Ce mot aimer nous tourne ensuite vers Jésus ; cet amour reçu du Père va conduire Jésus au don total de lui-même, et il appelle ses disciples à demeurer dans son amour, son commandement est simple : aimez-vous les uns les autres. Il ne s'agit pas d'un texte de loi extérieur, impersonnel, car Jésus ajoute comme je vous ai aimés. Nous voilà donc invités à imiter le Christ, c'est-à-dire à revenir sans cesse à l'Evangile pour éclairer notre vie et notre action.

Cela à trois conséquences :

C'est moi qui vous ai choisis. Nous sommes chacun connus et aimés de Dieu. La prière eucharistique II a cette formule : tu nous as choisis pour servir en ta présence. Ce texte nous vient de l'ordination de l'évêque à Rome début IIIème siècle, demeure vrai pour tout baptisé qui se tourne vers son Seigneur.

D'autre part nous voilà invités à l'accueil, car si nous avons la grâce d'être baptisés et de connaître le Christ ressuscité, Dieu n'en aime pas moins tous les hommes. L'épisode du Centurion Corneille l'a appris à Pierre. La foi chrétienne n'est pas réservée à quelques-uns, les païens eux aussi ont reçu l'Esprit Saint, Pierre ne peut dès lors leur refuser le baptême. Dans l'Eglise naissante la référence aux pratiques juives provoquera une grave crise qui conduira à l'assemblée des apôtres à Jérusalem. Le livre des Actes nous en rend compte et souligne que l'on est sauvé uniquement par la foi en Christ.

Enfin nous est promise la joie, celle qui vient d'une relation d'amitié, celle qui naît dans le cœur de celui qui croit et met en œuvre sans avoir vu le ressuscité. Joie de la rencontre toujours inattendue et nouvelle.

Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, dit le Seigneur mon Père l'aimera et nous viendrons vers lui. Alléluia.

L'équipe diocésaine de
Préparons Dimanche

Au début de notre carême 2021, nous avons entendu dans la liturgie cet appel du Seigneur : « *Choisis donc la vie, pour que vous viviez, toi et ta descendance...* » (Deut 30, 19). Les enjeux portés par cet appel sont immenses et les débats qui y sont liés sont peu confortables. Pourquoi vivre ? Pourquoi, en cette pandémie, cette vie-là ? Comment réussir ma vie ? Le carême nous a été donné pour mieux nous resituer dans la vie, nous réconcilier avec la vie, pour nous convertir en Celui qui est la Vie de notre vie. Or savoir que Dieu s'engage pour que nous choissions la vie avant même que nous la choissions est fondamental. La cause est déjà gagnée !

Choisir la vie.... tel est l'objet de nombreux débats. L'Eglise catholique y prend sa place avec une question de fond : quel monde voulons-nous pour demain ? Il y va de l'homme et de la femme tout au long de leur vie, de la conception à la mort, dans leur relation à ceux qui savent, soignent et au mieux guérissent... Nous savons aussi que les débats sur la légalisation de l'euthanasie risquent, dans les mois à venir, d'être relancés... Notre désir

est de repartir des fondamentaux sur la vie, l'amour, la mort. Nous sommes assurés que tout est lié. « *Dans les paroisses, les aumôneries, les mouvements, les associations, les familles, il s'agit de sensibiliser chacun par l'explication et la formation, afin que la raison et la foi chrétienne portent ensemble une juste vision de l'humanité* » disent vos évêques. De ce point de vue, connaissons-nous les repères porteurs de sens, ceux qui nous éclairent ?

Choisir la vie fraternelle.... Cet appel s'inscrit dans une affirmation forte : « *Que demeure l'amour fraternel* » (He 13,1). Comment mieux cultiver cette fraternité enracinée dans la foi en Jésus-Christ mort et ressuscité ? Elle s'adresse aux prêtres parce qu'ils ont reçu la mission particulière de constituer des communautés chrétiennes dans cette fraternité que Dieu nous donne en partage. Mais cette invitation à la fraternité veut rejoindre l'ensemble des catholiques de notre diocèse. Comment sommes-nous, pour nos prochains et nos lointains, exemplaires ? Comment laissons-nous cette fraternité évangélique tra-



vailler en nous ? Par la force de l'Esprit de Pentecôte, la vie fraternelle est à recevoir mais elle est aussi à choisir ! Et ce choix nous engage !

Choisir la vie éternelle.... la vie du Ressuscité ! Encore faut-il en vivre les mûrissements, parfois même au cœur de la nuit. La douceur de la lumière du Ressuscité se donne du milieu des ténèbres, presque en catimini. Sans doute elle aussi, Marie-

Madeleine, dans la nuit, marchait-elle la mort dans l'âme. Elle s'attendait certainement à buter contre l'énorme pierre qui fermait le tombeau creusé dans la colline. Soudain, stupeur ! La pierre a été roulée, le tombeau est vide. Jésus est vivant et l'Eglise, en ces jours bénis, s'acquiesce d'une mission douce et belle. Elle veut manifester sa foi en la vie éternelle... Elle nous invite à choisir la vie, choisir de croire que la vie est victorieuse, que le Christ est vivant en toute vie qui l'accueille ! La vie revient, inespérée, transformée et pourtant bien là, plus réelle encore, comme en ces jours de printemps. Croire qu'il n'y a pas de nuit qui n'obtienne, au terme, son aurore ! Choisis donc la vie !

+ Benoît BERTRAND
Evêque de Mende

4^{ème} Journée mondiale des Chrétiens d'Orient

La 4^{ème} édition de la journée des chrétiens d'Orient a lieu le 9 mai 2021. C'est une journée internationale de communion et de prière. Chrétiens orientaux, syriaques, coptes, maronites, grec-melkites, gréco-catholiques roumains et ukrainiens, éthiopiens, érythréens, syro-malankares, syro-malabares, chaldéens, arméniens,... et latins rassemblés dans la prière.

Directeur général de l'Œuvre d'Orient et vicaire général de l'Ordinariat des catholiques orientaux en France, Mgr Pascal Gollnisch écrit :

« Pour sa quatrième édition, la journée des chrétiens d'Orient aura lieu le 9 mai prochain en France et en Orient. Proposée le sixième de Pâques, elle s'inscrit dans la lecture des actes des apôtres au sein de nos communautés. Lors de cette journée, nous sommes invités à la prière et à la rencontre, les uns avec les autres, dans une communion fraternelle. Et à être témoin les uns pour les autres des signes d'espérance.

Il y a un mois, lors du voyage du pape en Irak, j'ai été témoin d'une résurrection dans les cœurs et dans le peuple rassemblé en la cathédrale de Qaraqosh. Cette même cathédrale que nous avons vue, avec certains d'entre vous, vide, incendiée, dans un état de détresse incroyable et que nous avons retrouvée quatre ans plus tard, en liesse. C'est extraordinaire de voir ces forces de lumières qui triomphent, ces forces d'amour que le pape a évoquées, portées par le



courage et la foi des chrétiens irakiens ainsi que de tous les chrétiens de cette région.

Nous avons vécu là un moment historique pour les chrétiens d'Irak bien sûr, mais aussi pour toute l'Eglise de ce XXI^e siècle traversée par la mort et par la Résurrection. Ce retour à la vie a été possible et réalisée en grande partie grâce à l'amitié, au soutien financier et aux prières de l'Eglise de France. Avec les patriarches d'Orient, je vous en remercie.

Mais cette année encore, je viens confier à votre prière et à celle des prêtres et fidèles de votre diocèse tous nos frères et sœurs d'Orient qui souffrent : la situation se détériore malheureusement dramatiquement

en Syrie, au Liban, en Arménie, au Tigrée... De là où ils sont, nos frères et sœurs d'Orient nous témoignent de leur amitié et ils seront en communion avec nous tous le 9 mai prochain. »

Comment vivre la journée en France ?

- Découvrir la richesse des Eglises d'Orient.

- Participer à des célébrations dans nos paroisses et d'y associer nos frères et sœurs d'Orient. C'est également l'occasion d'ap- Organiser une rencontre avec une communauté orientale proche de chez moi.

- S'informer de façon ludique grâce au site œuvre-orient.fr, notamment en consultant la rubrique « Vivre la Journée des chrétiens d'Orient ».

- Partager en direct avec toute la communauté des chrétiens de France et d'Orient sur les réseaux sociaux de L'Œuvre d'Orient : Facebook, Youtube, Instagram, Hozana

Comment aider les chrétiens d'Orient ? par Mgr Pascal Gollnisch

- Les chrétiens d'Orient me demandent souvent : « *Y a-t-il encore des chrétiens en France ?* ». Avant de penser à « faire quelque chose pour eux », demandons-nous si nous sommes cohérents dans notre vie chrétienne.

2- Défendre leur cause : Si tous les catholiques de France écrivaient à leur député pour leur demander de défendre la cause des chrétiens d'Orient, ce serait un sacré appui ! Pour en savoir plus, consulter le site : www.œuvre-orient.fr

À NOTER SUR VOTRE AGENDA

09/05 : Journée des Chrétiens d'Orient

13/05 : Fête de l'Ascension du Seigneur

16/05 : 55^{ème} journée mondiale des communications sociales

23/05 : Fête de Pentecôte

29/05 : Formation des membres des Equipes d'animation paroissiale

20/05 : Début de l'année ignatienne

ANNÉE FAMILLE
AMORIS LAETITIA

Amoris Laetitia n°101

« Pour aimer les autres il faut premièrement s'aimer soi-même. Cependant, cet hymne à l'amour affirme que l'amour "ne cherche pas son intérêt", ou "n'est pas égoïste". On utilise aussi cette expression dans un autre texte : « *Ne recherchez pas chacun vos propres intérêts, mais plutôt que chacun songe à ceux des autres* » (Ph 2, 4). Devant une affirmation si claire des Ecritures, il ne faut pas donner priorité à l'amour de soi-même comme s'il était plus noble que le don de soi aux autres. Une certaine priorité de l'amour de soi-même peut se comprendre seulement comme une condition psychologique, en tant que celui qui est incapable de s'aimer soi-même rencontre des difficultés pour aimer les autres : « *Celui qui est dur pour soi-même, pour qui serait-il bon ? [...] Il n'y a pas homme plus cruel que celui qui se torture soi-même* » (Si 14, 5-6). »